

Christologie 10

Christologie 10	1
Chapitre 2.....	1
A. La confession de l'Église.....	1
II. Les luttes décisives	1
1. Les deux tendances : Alexandrie et Antioche	2
2. Autour du rapport entre le Fils et le Père (et Nicée)	3
3. Sur l'union du divin et de l'humain dans le Christ (jusqu'à Chalcédoine).....	6
Le credo de Chalcédoine	9
Annexe 5	10
Le concile de Nicée condamne l'arianisme	10
Annexe 6	15
Confession de foi de l'Église Baptiste Évangélique de Longueuil	15

Chapitre 2

Le discernement de Jésus-Christ dans l'histoire L'assimilation progressive dans le langage de la foi

A. La confession de l'Église

II. Les luttes décisives

- ✓ À partir du 3^e siècle, (200 à 300) l'Église est de mieux en mieux organisée et est capable d'affronter les différentes sectes qui enseignent toutes sortes d'hérésie.
- ✓ L'église n'a pas encore de structure centralisée, chaque Église se donne un évêque qui veille sur les fidèles. (Voir annexe 5 : Premières communautés chrétiennes)
- ✓ C'est au concile de Nicée, en 325, que l'Église va se doter d'une organisation centralisée basée sur la hiérarchie, comme l'Église catholique a encore aujourd'hui.
- ✓ Avec ce « regroupement d'églises », L'Église est donc mieux équipée pour faire face aux menaces extérieures.

Qu'est-ce que vous croyez qui se passe alors ?

Les controverses ne viennent plus de l'extérieur, ils viennent de l'intérieur.

- ✓ Des hommes d'Église se mettent à enseigner sur ce qu'ils croient être la vérité sur le Christ.
- ✓ Ces hommes s'inspiraient des Écritures pour développer leurs philosophies (théories), mais leurs philosophies n'étaient pas « fondées » sur les Écritures.
- ✓ C'est en essayant de trouver une explication « logique » au mystère de Christ que plusieurs ont sombré dans l'hérésie.
- ✓ Ces hommes pourraient être comparés aux rabbins juifs, aux « *docteurs de la loi* » qui étaient sensés « connaître » la vérité et enseignaient le peuple.
- ✓ Ils avaient donc une certaine influence

1. Les deux tendances : Alexandrie et Antioche

Il y avait deux grandes écoles de pensée, représentées par deux villes :

Alexandrie et Antioche, deux villes d'Orient.

À cette époque-là, l'Orient était de culture grecque (à l'est de la Grèce), alors que l'Occident était de culture latine (à l'ouest de l'Italie)

C'est un peu normal que le débat sur la christologie ait eu lieu en Orient parce que les Grecs sont plus « théologiens » que les Latins. Ils aiment réfléchir, ce sont de grands penseurs, de grands philosophes.

Alexandrie :

- ✓ Capitale cosmopolite située en Égypte (culture grecque)
- ✓ « Représente la tendance du *rationalisme spéculatif et mystique* »¹
- ✓ Le Christ y est adoré comme le Verbe divin entré dans la chair pour la diviniser
- ✓ L'emphase est mise sur le côté mystique du Christ (Christologie d'en haut)
- ✓ Le danger qui guette Alexandrie : le monophysisme (une seule nature en Jésus-Christ)

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 88.

Antioche :

- ✓ « Ville importante au cœur du vieux christianisme syrien »¹ (culture grecque)
- ✓ « Représente la tendance du rationalisme critique et morale »²
- ✓ Caractérisé par une allure austère et pieuse
- ✓ Le Christ est considéré comme un modèle, l'homme à imiter
- ✓ Ils développent la théologie des mérites, et le moralisme
- ✓ Croient que le Verbe divin résidait en plénitude en Jésus
- ✓ L'emphase est mise sur l'humanité de Christ (christologie d'en bas)
- ✓ Le danger qui guette Antioche : diviser les deux natures du Christ

Les différences doctrinales sont moins évidentes et plus subtiles.

- ✓ Certains pourraient dire que « *ça veut toute dire la même chose* », c'est juste qui en a un met plus l'emphase sur la divinité, et l'autre sur l'humanité, etc.
- ✓ Que « *ça ne vaut pas la peine de s'énerver avec ça* » !
- ✓ Le problème vient du fait que ces doctrines induisent une tendance qui mène à l'hérésie si elle est poussée à fond.

C'est pour ça que les pères de l'Église ont cru bon de défendre la vraie foi et ont fini par développer un credo qui était le plus orthodoxe possible. (Voir annexe 5 et 6 : Le credo)

2. Autour du rapport entre le Fils et le Père (et Nicée)

Parmi les grandes luttes doctrinales, la question de la divinité de Jésus-Christ et de sa relation avec le Père est une des plus importantes.

- ✓ C'est une question qui touche la doctrine de la trinité, mais aussi la christologie.

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 88.

² La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 88.

On va faire un petit survol historique pour voir comment cette question a été traitée dans les premiers siècles...

Vers 260 : Paul de Samosate

- ✓ Il est élu évêque d'Antioche
- ✓ Il ramène la théorie de l'adoptianisme
- ✓ Le Christ peut être appelé « Dieu né de la vierge », mais...
 - Selon lui, c'est en récompense à son obéissance que Christ a été fait Dieu
- ✓ Des conciles régionaux se réunissent et l'excommunient vers 268

En 318 : Arius

- ✓ Prêtre d'Alexandrie
- ✓ Il s'élève contre son évêque sur une question doctrinale
 - **Arius accuse l'évêque d'hérésie (de sabellianisme) pour avoir affirmé l'unité du Père et du Fils.** (Jésus a pourtant dit : moi et le père nous sommes un)

Sabellianisme¹ : Doctrine de Sabellius, doctrine stipulant que la Trinité forme une seule personne qui se manifeste sous trois aspects, constituant une hérésie.

- ✓ Habile orateur et vulgarisateur (il compose des cantiques)
- ✓ Il lance un mouvement à succès
- ✓ La sœur de l'empereur Constantin, et son propre fils et héritier du trône Constance adhèrent à sa doctrine
 - L'arianisme devient donc la doctrine du pouvoir et est une sérieuse menace pour l'orthodoxie

¹ Définition tirée du logiciel « Antidote » de Druide informatique

- ✓ Arius veut maintenir un monothéisme pur :
 - Le Fils est une créature faite par Dieu
 - Il nie la préexistence éternelle du Fils
 - Christ ne peut pas être Dieu
- ✓ Il nuance aussi l'humanité de Christ
 - Le Fils-Logos prend la place de l'esprit humain
 - Christ est le résultat de la synthèse entre une supercréature céleste et la chair

En 325 : Le concile de Nicée (voir annexe 5)

- ✓ Ordonné par l'empereur Constantin
- ✓ Pour maintenir la paix entre l'Église et l'Empire
- ✓ Il y aurait eu 318 Pères de l'Église présents (selon la tradition)
- ✓ L'orthodoxie a gagné et l'arianisme fut condamné en tant qu'hérésie
- ✓ Le credo de foi est mis à jour

Malgré le concile de Nicée, l'arianisme a progressé sous Constance. Athanase, s'est battu pour établir la « foi de Nicée »

De 325 (concile) à 373 : Athanase (Père de l'Église)

- ✓ Jeune diacre assistant son évêque
- ✓ Il avait pris part aux débats du concile
- ✓ Il devient évêque d'Alexandrie
- ✓ Il défendit l'absolue divinité de Jésus-Christ et la trinité
- ✓ Il souligne que le verbe n'est pas seulement « entré » dans l'homme Jésus, mais qu'il s'est fait homme
- ✓ On lui a donné le surnom de « Père de l'orthodoxie »

En 381 : concile de Constantinople

- ✓ On y condamna de nouveau l'arianisme
- ✓ On y réaffirma la « foi de Nicée »
- ✓ Le Catholicisme est adopté comme religion d'État
- ✓ Et plus...

3. Sur l'union du divin et de l'humain dans le Christ (jusqu'à Chalcedoine)

À mesure qu'on approfondissait la question du rapport entre le Fils et le Père, une autre question faisait surface...

Comment le Fils peut-il être à la fois Dieu et homme ?

- ✓ D'autres grands penseurs sont venus nous faire part de leurs réflexions...

Vers 350 : Apollinaire de Laodicée

- ✓ Il se pensait proche d'Athanase
- ✓ Il prêche que Christ : (de façon très philosophique)
 - N'a qu'une nature (divine)
 - N'est pas un être humain, mais qu'il est semblable à un être humain
- ✓ Le concile de Constantinople (381) a condamné cet enseignement nommé : « Apollinarisme »

350-428 : Théodore de Mopsueste

- ✓ Il est de l'école d'Antioche
- ✓ Il s'illustre par ses travaux d'exégèse rigoureux
- ✓ Il tente de mettre fin à la confusion entre la divinité et la créature :
 - Il fait du Christ un homme complet
 - Habité par le Logos dès sa conception
 - Il affirme une union très étroite entre l'homme et Dieu
 - Sa théologie permet d'adorer Jésus
 - Et de dire Marie mère de Dieu...

... Mais il explique : « Elle est mère de Dieu parce que Dieu était **dans** l'homme qui fut formé - non pas circonscrit par lui mais existant en lui **selon la disposition de sa volonté** » (De l'incarnation XII, 11)

- ✓ Il n'est pas parvenu à faire de Christ l'égale de Dieu lorsqu'il écrit :

« Dieu le Logos, avec sa prescience **de la sorte de personne que chacun va devenir**, avait uni Jésus à lui dès sa conception » (De l'incarnation VII, 5)

Note : cette affirmation est typique de ce que certains croient être l'élection des saints (croyants).

- ✓ Cette affirmation revient à une forme évoluée de **l'adoptianisme**. Dieu aurait choisi Jésus parce qu'il savait qu'il allait obéir...

En avril 428 : Nestorius

- ✓ C'est un disciple de Théodore
- ✓ Malheureusement, Christ n'est pour lui que « l'instrument » de Dieu
- ✓ Il prêche contre le titre de ***Théotokos*** (mère de Dieu) donné à Marie
- ✓ Son sermon contre le titre « mère de Dieu » attira sur lui l'attention de Cyrille d'Alexandrie qui voulut le reprendre

- Nestorius répliqua : « il est évident que le Fils de David n'était pas le Logos divin ».¹
 - Cyrille provoqua la tenue d'un concile à Éphèse en 431
 - Cyrille en profita pour faire proclamer la maternité divine de Marie
 - Le Nestorianisme est condamné
- ✓ Nestorius est exilé

Vers 446 : Eutychès

- ✓ C'est un moine d'origine égyptienne
- ✓ Il est ouvertement monophysite (une seule nature)
- ✓ Il nie que Christ ait été humain comme nous
- ✓ Flavien, évêque d'Antioche. le fait condamner par un concile en 448
- ✓ Dioscore, évêque d'Alexandrie (Égypte), décide de prendre sa défense
- ✓ Dioscore convoque un nouveau concile « arrangé » à Éphèse le 8 août 449
- ✓ Flavien s'y rend et y est condamné et même frappé
 - On pense généralement qu'il est mort les jours suivants, des coups reçus.²

Du 8 octobre au 1^{er} novembre 451 : Le concile de Chalcédoine (voir annexe 4)

- ✓ Léon le Grand, évêque de Rome, influence la tenue de ce concile
- ✓ Il marque l'arrivée de l'Occident latin dans le débat (Grecque à l'origine)

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 94.

² La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 95.

- ✓ Il reflète l'influence d'Augustin (latin) 354 -430
 - Augustin était orthodoxe
 - Sa théologie était trinitaire
 - Il prêchait l'unité de nature et d'essence entre Dieu et Christ
 - Il repousse avec force l'arianisme
- ✓ Il renouvelle la condamnation de l'hérésie arienne
- ✓ Il réaffirme le dogme de la Sainte Trinité
- ✓ Il condamne Eutychèse et Nestorius

« Tirant profit des travaux de l'Orient et de l'Occident, les Pères de Chalcédoine sont parvenus à une formulation admirable d'équilibre, qui balise le territoire de vérité accordé par la révélation, et exclut nombre d'erreurs graves sans prétendre enclore toute la christologie. »¹

Le credo de Chalcédoine :

Un seul et même Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, parfait quant à la divinité et parfait quant à l'humanité, vraiment Dieu et vraiment homme (d'âme raisonnable et de corps), consubstantiel qu Père selon la divinité, consubstantiel à nous selon l'humanité, semblable à nous en tout hormis le péché...

Et ça continue.

En ce qui a trait à la christologie, le concile de Chalcédoine affirme les deux natures de Christ, telles quelles sont enseignées dans le Nouveau Testament, sans essayer d'expliquer par la philosophie « comment » on pourrait saisir ce mystère.

Colossiens 2.8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.

9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

¹ La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 95.

Annexe 5

<http://perso.wanadoo.fr/herodote/histoire05200.htm>

20 mai 325

•

••

••

Le concile de Nicée condamne l'arianisme

Tandis que le christianisme commence tout juste à étendre son emprise sur l'empire romain, un prêtre d'Alexandrie nommé Arius se met à prêcher vers 320 une doctrine hétérodoxe qui divise gravement les théologiens.

Arius professe que Jésus, fils de Dieu, est subordonné à son créateur, de même que le Saint Esprit.

Il met ainsi en cause l'un des fondements de la religion chrétienne, à savoir l'union de trois personnes en une seule au sein de la Trinité: le Père, le Fils et le Saint Esprit.

La doctrine d'Arius ouvre la voie à un polythéisme de fait, avec plusieurs divinités de rang variable. Elle enlève aussi beaucoup de signification à l'incarnation, à la mort et à la résurrection de Jésus, dès lors que celui-ci n'est pas pleinement Dieu.

L'évêque d'Alexandrie, Athanase, s'élève contre Arius en rappelant que le Fils est l'égal du Père et partage avec lui et le Saint Esprit l'essence divine.

Arius est excommunié par l'évêque mais n'en continue pas moins sa prédication.

Dans son palais de Nicomédie, sur les bords du Bosphore, l'empereur Constantin

1er craint un schisme au sein de la nouvelle religion dominante qui mettrait à mal l'unité de l'empire.

Pour l'éviter, il convoque un *concile* (d'un mot grec qui signifie réunion) à Nicée. La ville est située sur la façade orientale du Bosphore, à 50 km de Bursa et non loin de la résidence impériale. Elle s'appelle aujourd'hui *Iznik*.

L'empereur met la poste impériale à la disposition des chefs élus de toutes les communautés chrétiennes, les évêques.

Naissance d'une organisation cléricale

Pour la première fois, à Nicée, plus de 220 évêques de toute la chrétienté se trouvent ainsi réunis... On note cependant plusieurs absents de marque dont l'évêque de Rome (auquel sera plus tard réservé l'appellation de *pape*), qui s'est fait représenter par deux légats.

Constantin 1er préside en personne à l'ouverture du concile le 20 mai 325 (bien que n'étant pas baptisé!).

Avec ce premier concile *œcuménique* ou universel (d'un mot grec qui désigne l'ensemble des terres habitées), l'Église commence à se doter d'une organisation centralisée fondée sur une stricte hiérarchie du clergé.

Premières communautés chrétiennes

Dans les trois premiers siècles de son existence et jusqu'au concile de Nicée, l'Église n'a pas de clergé institutionnel ni d'organisation centralisée. Dans les villes, chaque communauté se donne un évêque (du mot grec *episkopos* qui signifie *surveillant*). Si l'élu est marié, il conserve sa femme mais vit avec elle «*comme avec une sœur*».

A mesure que la communauté s'élargit, l'évêque désigne des personnes pour le seconder auprès des fidèles les plus éloignés. Il choisit ces personnes parmi des chrétiens âgés et réputés pour leur capacité à commenter les textes sacrés. Les impétrants sont désignés par le mot grec *presbuteros* qui signifie *vieillard* et donnera en français le mot prêtre.

En s'élargissant aux campagnes environnantes, les communautés placées sous l'autorité d'un évêque prennent le nom de diocèse, du grec *dioikésis*, qui signifie *administration*. Ces circonscriptions nées en Égypte en viennent à recouper les anciennes subdivisions administratives romaines.

Affermissement du dogme

À partir du 20 mai 325, le concile de Nicée réunit plus de 220 évêques de toute la chrétienté. Il donne lieu à des affrontements de très haute tenue philosophique entre Orientaux (Grecs) et Occidentaux (Latins).

Les partisans d'Arius considèrent qu'il ne peut y avoir d'équivalence entre Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ.

Jésus-Christ apparaît à leurs yeux comme un relais existant de toute origine entre Dieu et l'humanité. C'est une explication philosophique assez rationnelle de l'Évangile, qui plaît aux théologiens de culture grecque.

Les Romains et leur porte-parole Marcel d'Ancyre font valoir la théorie de la «*consubstantion*». Ils signifient que le Fils est consubstantiel au Père (en grec *homoousios*, c'est-à-dire «*fait du même métal*»).

Comme les Romains forment la majorité au concile, c'est à eux que l'empereur accorde la victoire. Il ordonne l'exil d'Arius en Illyrie (d'où il le fera revenir dix ans plus tard!).

En intervenant dans les querelles théologiques et en ouvrant en personne le concile de Nicée, l'empereur inaugure le «*césaropapisme*». Ce terme désigne des relations très étroites entre pouvoir séculier et pouvoir religieux. Les chrétientés orientales en sont encore imprégnées.

La défaite de l'arianisme n'est pas définitive. Constantin lui-même se fait baptiser par l'évêque arien Eusèbe de Nicomédie sur son lit de mort, en 337.

Ses successeurs Constance et Valens se rallient à la doctrine d'Arius de même que la plupart des Barbares implantés dans l'empire romain.

La doctrine du concile de Nicée triomphe pour sa part dans les populations romanisées de l'Occident romain, sous l'impulsion de Hilaire de Poitiers.

C'est seulement en 380, au concile de Constantinople, que l'empereur Théodose établit le catholicisme comme religion d'État.

Au siècle suivant, au concile de Chalcédoine, les évêques renouvellent la condamnation de l'arianisme et y ajoutent une condamnation des doctrines opposées de Nestorius et du monophysisme égyptien.

Les Francs de Clovis sont les seuls Barbares qui ont le bon goût de se rallier au catholicisme. Tardivement christianisés, ils passent directement du paganisme au catholicisme avec le baptême de leur chef à Reims.

Plus proches de leurs sujets gallo-romains grâce à cette conversion au

catholicisme, ils acquièrent un avantage politique sur les autres Barbares d'Occident.

Le Credo

La liturgie catholique conserve le souvenir des luttes entre théologiens. Les fidèles ont accès indifféremment à deux *Credo* («*Je crois*»), qui sont les résumés de leur foi.

Le premier, le plus ancien, est appelé *Symbole des Apôtres*. Il laisse planer une équivoque (un doute) sur la nature du Fils de Dieu:

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant
créateur du ciel et de la terre
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie, (...).*

Le second, appelé *Symbole de Nicée*, est plus explicite. Il souligne à l'envi la nature consubstantielle du Père et de Fils:

*Je crois en un seul Dieu,(...)
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles:
Il est Dieu, né de Dieu,(...)
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père; (...).*

Depuis le concile de Constantinople de 380, le *Credo* confirme la place du Saint Esprit dans la Sainte Trinité, aux côtés du Père et du Fils.

Dans sa version catholique, il précise qu'il «*procède du Père et du Fils*» et non «*du Père par le Fils*». Cet ajout, le *Filioque*, peu apprécié des évêques d'Orient, figurera bien plus tard parmi les griefs qui entraîneront la rupture entre l'Église catholique romaine et le patriarcat orthodoxe de Constantinople!

Pour toute remarque, contactez les auteurs: redaction@herodote.net

© droits réservés

Annexe 6

Confession de foi de l'Église Baptiste Évangélique de Longueuil

LA BIBLE

Nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu complète; que les soixante-six (66) livres, tels qu'ils ont été écrits à l'origine, comprenant l'Ancien et le Nouveau Testament, furent inspirés verbalement par l'Esprit de Dieu et furent entièrement libres d'erreurs; que la Bible est l'autorité finale en toute matière de foi et de pratique, et la vraie base d'unité chrétienne.

DIEU

Nous croyons en un Dieu, Créateur de toutes choses, Saint, Souverain, Éternel, existant en trois personnes égales : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

CHRIST

Nous croyons à la divinité et à l'humanité absolues de Jésus-Christ dans son être même, à son existence éternelle avec le Père dans la gloire avant son incarnation, à sa naissance miraculeuse d'une vierge, sa vie sans péché, sa mort expiatoire, sa résurrection corporelle, son ascension triomphale, son ministère de médiateur et son retour personnel.

LE SAINT-ESPRIT

Nous croyons que le Saint-Esprit est une personne, absolument divine dans son être même et qu'il convainc de péché, de justice et de jugement; qu'il régénère, sanctifie, illumine et reconforte ceux qui croient en Jésus-Christ.

SATAN

Nous croyons que Satan existe comme personnalité mauvaise, qu'il est à l'origine du péché, le suprême ennemi de Dieu et de l'homme.

L'HOMME

Nous croyons que l'homme a été divinement créé à l'image de Dieu; qu'il a péché, devenant coupable devant Dieu, d'où sa dépravation totale par laquelle il encourt la mort physique et spirituelle.

LE SALUT

Nous croyons que le salut vient de la grâce de Dieu, que par le décret du Père, Christ a souffert volontairement une mort sanglante, expiatoire et propitiatoire à notre place et que la justification est par la foi seule dans le tout-suffisant sacrifice et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ et que tous ceux qui sont nés de l'Esprit de Dieu seront divinement gardés et finalement rendus parfaits à l'image du Seigneur.

CHOSSES FUTURES

Nous croyons au retour personnel, corporel et glorieux du Seigneur Jésus-Christ, en la résurrection des justes et des injustes, en la félicité éternelle des rachetés, au jugement et à la punition consciente et éternelle des méchants.

L'EGLISE LOCALE

Nous croyons que l'église est une compagnie de croyants immergés, appelés hors du monde, mis à part pour le Seigneur Jésus. Volontairement associée pour le ministère de la Parole, l'édification mutuelle de ses membres, la propagation de la foi et la célébration des symboles. Nous croyons qu'elle est un corps souverain, indépendant, mettant en valeur les propres dons, préceptes et privilèges qui lui ont été divinement accordés, selon la Parole de Dieu, sous la seigneurie de Christ, le grand Chef de l'Église. Nous croyons que ses serviteurs responsables sont les pasteurs (anciens, surveillants) et les diacres.

LES SYMBOLES

Nous croyons qu'il y a deux (2) symboles seulement pour l'église, observés régulièrement dans le Nouveau Testament dans l'ordre suivant:

- Le BAPTÊME, qui est l'immersion du croyant dans l'eau, par lequel il obéit au commandement de Christ et démontre son identification avec Christ en Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection.
- Le REPAS DU SEIGNEUR, qui est la commémoration par laquelle le croyant a sa part des deux (2) éléments, le pain et le vin, lesquels symbolisent le corps et le sang versé du Seigneur, proclamant Sa mort jusqu'à ce qu'il vienne.

L'ÉGLISE ET L'ÉTAT

Nous croyons à l'entière séparation de l'église et de l'état.

LIBERTÉ RELIGIEUSE

Nous croyons à la liberté religieuse; que chaque homme a le droit de pratiquer et de propager ses croyances.

LE JOUR DU SEIGNEUR

Nous croyons que le premier jour de la semaine est le jour du Seigneur et, qu'en un sens spécial, il est le jour divinement établi pour l'adoration et les devoirs spirituels.

GOVERNEMENT CIVIL

Nous croyons que le gouvernement civil est divinement établi dans l'intérêt et pour le bon ordre de la société; qu'on doit prier pour les magistrats, les honorer consciencieusement et leur obéir, excepté, toutefois, dans les choses opposées à la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Seul Maître de la conscience et le Prince des rois de la terre.

Tous Droits Réservés ©2003 Église Baptise Évangélique de Longueuil